

PREMIER CONGRÈS ORDINAIRE D'ALTERNATIVE POLICE CFDT

Le 5 octobre dernier, le jeune syndicat Alternative Police CFDT¹ tenait son premier congrès ordinaire au Centre International de Séjour de Paris (12^e), un évènement majeur organisé sous un format réduit en raison des contraintes sanitaires. Pas de quoi cependant gâcher cette journée à la fois dense et conviviale.

Après de chaleureuses retrouvailles autour d'un café d'accueil, les soixante-dix congressistes présents (au lieu de deux cents initialement prévus), venus des quatre coins de l'Hexagone mais aussi de la Réunion, de la Martinique et de la Guadeloupe, sont rapidement rentrés dans le vif du sujet avec le bilan d'activité du syndicat présenté par le secrétaire général, Denis Jacob.

Malgré son jeune âge, le syndicat peut s'enorgueillir, outre un maillage territorial déjà conséquent, d'avoir mis un coup de pied dans la fourmilière en pointant du doigt certaines pratiques discutables sur la gestion des carrières des agents. De plus, il peut revendiquer d'avoir obtenu de substantielles avancées en matière de conditions de travail, même si certains syndicats historiques de la police nationale n'ont jamais manqué, de façon éhontée, de s'en arroger la paternité.

Point sur les élections professionnelles

Un retour sur les élections professionnelles de 2018 a été également effectué. Denis Jacob est revenu sur les résultats aussi fulgurants qu'historiques pour le corps

des gradés et gardiens de la paix au sein de la fédération avec plus de 2 000 voix obtenues, plaçant Alternative Police CFDT à la quatrième place. Même si la marche du podium est encore haute, ce résultat représente tout de même un tour de force qui a reposé sur des efforts de tous les instants de l'ensemble des militants depuis la création du syndicat, il y a cinq ans. L'objectif avoué pour les élections de 2022 est, outre un siège conforté au comité technique ministériel, un siège au CT Police.

Départ du secrétaire général adjoint

Julien Morcrette a tiré, non sans émotion, sa révérence puisqu'il ne candidait pas à sa réélection au poste de secrétaire général adjoint. Il a exprimé tout le plaisir qui a été le sien à travailler au côté de Denis Jacob, des membres du bureau national, des militants zonaux, départementaux et locaux du syndicat. Un vibrant hommage lui a ensuite été rendu par l'ensemble des congressistes.

Une journée ponctuée de plusieurs votes

Le vote des modifications statutaires du

syndicat a conclu la matinée. Ces modifications, adoptées à l'unanimité, visaient à se mettre en conformité avec les exigences de la direction générale de l'administration et de la fonction publique (DGAFP) sur l'attribution des autorisations d'absences prévue par l'article 13 du décret n° 82-447 du 28 mai 1982².

L'après-midi s'est ouvert sur l'élection de l'exécutif du syndicat. Denis Jacob a été réélu avec 100% des suffrages, tout comme Sylvain Durante, nouveau secrétaire général adjoint. Les secrétaires nationaux ont été également largement réélus avec 87% des voix. À noter, l'entrée au bureau national de trois nouveaux membres, en l'occurrence Edwige Sylvestre, chargée de communication, Laurent Noulin, secrétaire national en charge des CRS et Thomas Krutul, trésorier adjoint.

Il était ensuite temps d'exposer la feuille de route d'Alternative Police CFDT pour le mandat à venir. Une résolution d'orientation riche promet aux militants du syndicat encore beaucoup de sujets à défendre. Cette résolution s'articule autour de deux grands axes de travail : « rendre le métier

COMPOSITION DU NOUVEAU SECRÉTARIAT NATIONAL

De gauche à droite :

- Frédéric Robail, SN en charge de la province
- Pascal Jakowlew, SN en charge de l'investigation et du renseignement
- Jean-Marc Alonso, SN en charge de la province
- Edwige Sylvestre, SN à la communication
- Thomas Krutul, trésorier national adjoint
- Denis Jacob, secrétaire général
- Sylvain Durante, secrétaire général adjoint
- Didier Laroche, trésorier national
- Guillaume Ruet, SN en charge de l'IDF
- Laurent Noulin, SN en charge des CRS



de policier plus attractif » en agissant entre autres sur les conditions de travail, sur la lutte contre le *brown-out*³ et la conciliation vie privée/vie professionnelle et « rétablir le respect dû aux policiers ». Sur l'action syndicale, l'accent sera principalement porté sur une communication diversifiée et modernisée pour toucher les jeunes fonctionnaires ainsi que sur l'aguerissement des militants par des modules de formation aboutis. La feuille de route a été largement adoptée par les porteurs de mandats, par la voie électronique, comme pour les autres votes qui ont ponctué le congrès.

Puis, aux alentours de 18h, le temps était venu de clôturer cette journée marathon effectuée au sprint. Denis Jacob, devant les représentants de la fédération Interco, de l'UFFA-CFDT, des représentants des syndicats composant le secteur intérieur de notre fédération mais aussi de membres de l'administration qui ont répondu présent (et corroborant donc la légitimité obtenue par Alternative Police CFDT dans le paysage syndical policier), a retracé les moments clés du syndicat depuis sa création et a décliné les travaux à venir et les objectifs qui en découlent. ●

Julien Morcrette
Secrétaire fédéral

INTERVIEW DE DENIS JACOB, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL D'ALTERNATIVE POLICE CFDT

Denis, voici venu le temps du premier congrès ordinaire d'Alternative Police CFDT. Quel bilan tires-tu du mandat qui vient de s'achever ?



Ce premier congrès national a permis de faire un bilan tant sur les actions conduites que sur le développement même du syndicat. Après quatre ans d'existence en tant que syndicat national de la CFDT, nous pouvons nous satisfaire d'une implantation sur l'ensemble du territoire national et en Outre-mer, même si certains secteurs méritent encore d'être développés encore plus. Les actions que nous avons conduites ont imprimé notre marque de fabrique au sein du ministère de l'Intérieur, notamment par la mise en œuvre d'une action de groupe contre ce ministère, première action lancée contre une administration publique en France.

Quels sont les moments forts de ce mandat écoulé ? Quels sont ceux qui t'ont particulièrement marqué ?

Les moments forts sont malheureusement ceux où nous avons perdu des militants comme notre représentant zonal Hauts-de-France Mickaël Beudaert ou encore Hervé d'Eyssautier, notre représentant départemental de Lyon. Le mandat a également été marqué par les trop nombreux suicides des policiers et des agressions en continuelle augmentation contre les représentants de l'ordre, plaçant le métier de policier comme l'un des plus difficiles et dangereux de notre pays. La seule note positive qui m'a marqué est le résultat aux élections professionnelles en 2018, qui a permis à la CFDT de progresser fortement chez les gradés et gardiens de la paix. Un score historiquement haut avec 2 036 voix alors qu'en 2014 elle n'enregistrait que 314 voix. Cela a permis de maintenir notre siège en CTM et d'ouvrir la voie au dialogue social avec une grande partie des autorités du ministère, même si la porte de Beauvau nous reste encore fermée.

Quelle sera la feuille de route pour le syndicat lors du mandat qui vient de s'ouvrir en termes de revendications ?

La feuille de route pour le mandat qui s'ouvre porte sur trois objectifs :

- 1. développer une nouvelle plateforme revendicative qui devra déboucher sur une réforme globale de la police nationale, un véritable Ségur de la sécurité qui portera sur deux points : revaloriser le métier de policier et rétablir le respect dû au fonctionnaire de police (en interne comme en externe) ;*
- 2. gagner un siège au CT de la police nationale, ouvrant ainsi la dernière porte d'accès à un dialogue social total et reconnu par le ministre de l'Intérieur lui-même ;*
- 3. fédérer encore plus en interne afin de préparer une nouvelle équipe pour prendre la direction du syndicat au mandat de 2023-2024. En effet, ce sera mon dernier mandat ainsi que celui d'un grand nombre des membres du bureau national et nous devons préparer une équipe capable d'assurer la continuité dans la sérénité et la stabilité.*

Propos recueillis par le pôle communication



¹ ► <https://www.alternativepn.fr/>

² ► <https://bit.ly/2HDuKXu>

³ *Après le burn-out – état d'épuisement physique, mental et émotionnel résultant de situations de travail trop exigeantes – et le bore-out – ennui dû à une sous-charge de travail et qui finit par lessiver le collaborateur –, voici le brown-out. Cette expression anglaise désigne, pour les appareils électriques, une diminution de l'intensité dans le but d'éviter la surchauffe. Appliquée à l'entreprise, elle décrit une baisse de l'engagement des collaborateurs résultant d'une perte de sens au travail, d'un manque de compréhension du pourquoi de leur mission et d'une absence de mise en perspective de leurs tâches. Les personnes en brown-out travaillent alors sans réellement se préoccuper de la qualité de ce qu'elles produisent et démissionnent mentalement de leur poste.*